~~N.o 69~~ 1.

N.o 57.

observation sur un ulcere des voies lacrymales, suite d'un ankilops, suivi de la guérison d'une fistule qui existoit depuis plus 25 ans.

je fus appellé il y a près de deux ans pour donner mes soins au nommé pierre caillot, ouvrier imprimeur rue beauvoisine à Rouen, qui avoit un ~~anch~~ ankilops à l'oeil gauche qui étoit de la nature des ~~[illegible]~~ phlegmons. j'employai les remedes capable de diminuer l'inflammation qui étoit très considerable; je fis une saignée du bras au malade, je lui fis appliquer des cataplasm[es] de mie de pain et de lait auxquels on ajoutoit l'huile de lys et il observa un regime convenable. l'inflammation diminuée et la collection du pus étant presque formée, j'ouvris l'~~ulcere~~ abscès avec une lancette ordinaire et je donnai issue à une cuillerée et demie de pus assez louable, je remplis le fond de l'abcès de charpie molette, je mis par dessus une emplatre d'onguent de la mere, une compresse et un bandage convenable. je laissai cet appareil jusqu'au lendemain que je pensai l'ulcere avec un digestif simple ordinaire.

le troisieme jour en levant le plumaceau qui couvroit l'ulcere je m'apperçus qu'il s'étoit fait un écoulement considérable d'un fluide mélangé qui tenoit un milieu, pour sa consistance, entre l'eau et le pus, je n'eus pas de peine à me persuader que le sac lacrymal étoit percé et que les larmes se mêlant au pus de l'ulcere, qui étoit retenu par l'application de l'appareil et des médicaments, étoit la véritable cause de cette abondante quantité de liqueur mixte qui sortit à la levée du plumaceau, quantité qui étoit beaucoup au-dessus de celle ~~que~~ du pus que l'ulcere devoit fournir. il m'importoit de savoir quelle étoit la cause de la rupture du sac lacrymal, je la trouvai sans difficulté, je ne pouvois l'attribuer à l'ouverture trop longtemps retardée de l'ankilops, puisque j'étois prévenu des suites nécessaires de ce retardement et que je les avois obviées en ouvrant la tumeur prématurément; or voici les conjectures que j'ai faites d'après le recit que le malade me fit d'un larmoyement de l'oeil du même côté où il étoit sujet depuis plus de vingt cinq ans.

le canal nasal étoit obstrué, les larmes étoient retenues dans le sac lacrymal, par leur accumulation elles donnoient lieu à la dilatation contre-nature de cette poche et elles refluoient par les points lacrymaux, tantôt pures tantôt [illegible]

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 43 n.o 36

transformées en pus selon le séjour plus ou moins long qu'elles avoient fait dans le sac lacrymal, soit que le malade les fit sortir en comprimant le sac avec son doigt, où qu'étant plein, de même que les conduits lacrymaux; les larmes ne pouvoient plus y être admises;

il est probable que les suppurations successives qui se sont faites dans le sac lacrymal, en auront aminci les parois, qui par la suite ~~B~~ du temps se seront trouvés si foibles qu'étant mis à nud, par l'abcès du grand angle et étant encore pour ainsi dire minés par la suppuration de l'ulcère qui en a été la suite, ils auront été obligés de céder et de donner lieu a l'épanchement des larmes dans la cavité de l'ulcère, épanchement qui comme on le pense q bien fit cesser entièrement et des le même instant le larmoyement.

l'indication curative me parut, dans le cas, aussi positive qu'urgente. je proposai au malade de passer a la faveur de l'ouverture du sac lacrymal une sonde de plomb dans le canal nasal pour le déboucher et détruire les fonguosités qui pouvoient s'y rencontrer; il s'y refusa et tout ce que je pus lui dire pour lui en prouver la nécessité, joint a ce que l'opération ~~à~~ ~~et~~ étoit a moitié faite pour ainsi dire puisque le sac lacrymal étoit ouvert, rien ne fut capable de l'y déterminer. je continuai de panser l'ulcère avec les mêmes médicaments bien persuadé que les larmes ayant une voie libre par l'ouverture du sac lacrymal et ne pouvant par l'obstination du malade rétablir celle que la nature leur avoit pratiquée, l'ulcère deviendroit fistuleux et que l'écoulement des larmes se feroit toujours par cette partie.

telle étoit l'idée que je me formois de la suite de cette maladie; mais je fus bien trompé en ce que quelques jours après, c'est à dire le dixieme jour après ~~l'opération~~ l'ouverture de l'anchilops, les larmes cesserent de couler par l'ulcère et il se guérit dans l'espace de trois semaines.

il est naturel de penser que des le moment de la cessation de l'écoulement des larmes dans la cavité de l'ulcère, le canal nasal qui jusqu'a ce jour parut avoir été entièrement bouché

devint libre, et les larmes suivirent pour lors leur route naturelle ; route qui leur a toujours été ouverte depuis et qui existe encore aujourd'huy, de sorte que depuis ce moment le malade ne larmoye plus et le sac lacrymal n'a jamais re formé de tumeurs par la retention des larmes.

Cette observation prouve évidement que la nature à quelque fois des ressources qui nous sont inconnues et qu'on ne doit jamais précipiter son jugement dans les cas mêmes où il paroit être le mieux fondé ; en effet il est physiquement démontré que l'ægilops où autrement l'ulcere, n'auroit pas pû se cicatriser si la longue branche du siphon lacrymal n'eut permis aux larmes de reprendre leur route naturelle, et ce que l'art n'a pû faire par l'obstination du malade la nature l'a pratiqué secrettement et avec succès. la guérison des fistules du conduit salivaire de stenon, du perinée, &c. qu'on obtient qu'en rendant préalablement le cours de la salive et de l'urine libre dans leurs conduits confirme cette vérité.

il paroit que la cause de la rétention des larmes dans le sac lacrymal étoit la suite de l'obstruction des parois du canal nasal qui en interceptoit le cours dans le nez ; en effet cette obstruction est d'autant plus vraisemblable que la supuration du sac lacrymal pendant celle de l'ægilops, y à opéré un dégorgement manifeste dégorgement qui à permis aux larmes de couler à la faveur de ce conduit dans le nez et de recouvrir par cette nouvelle issue une route qu'il y a ~~soit~~ plus de vingt cinq ans qui leur étoit fermée ; de sorte que je crois devoir exclure les deux autres causes de l'obstruction de ce conduit savoir les cicatrices et les fonguosités. Morteuil Ls:
chirurgien,